

**LES ILES MEDITERRANENNES DE LA COTE MAROCAINE
SOUS SOUVERAINTE ESPAGNOLE.
ASPECT HISTORIQUE ET MARCOPHILE.**

Par Khalid Benziane



De prime abord, l'histoire postale de ces îles espagnoles est difficile et le courrier est rare. Dans cette étude ne rentrent pas en compte les présides de Ceuta et Melilla ; nous étudierons successivement :

- L'îlot de Perejil,
- La presqu'île de Penon de Velez de la Gomera
- L'île de Penon de Alhucemas avec l'îlot de Mar et l'îlot de Tierra
- L'île d'Alboràn
- Les îles Zaffarines : ile Isabelle II, ile du Congrès et ile du Roi Francisco
-

1. ILOT DE PEREJIL OU LEILA OU PERSIL



Le Maghrebophila



L'îlot Leïla ou îlot Persil, appelé **Perejil** par les espagnols, est situé en [Méditerranée](#), à 250 m de la côte marocaine et à 6 km à l'ouest de l'enclave espagnole de [Ceuta](#). Ce territoire réduit de 15 hectares, accidenté, aride et occasionnellement fréquenté par des bergers marocains lors de la marée basse, est surtout connu pour être un [territoire contesté](#). Sa souveraineté demeure en effet disputée par le [Maroc](#) et l'[Espagne](#) et qui tous deux le revendiquent en s'appuyant sur des données géographiques et historiques. En effet, dès 1415 le territoire est considéré comme appartenant au Portugal. Mais en 1688, à la suite de sa sécession (le Portugal faisant alors partie du royaume d'Espagne), le Portugal reconnaît toutefois la souveraineté de ce territoire aux Espagnols au même titre que Ceuta qui ne souhaitait pas revenir dans le giron portugais.

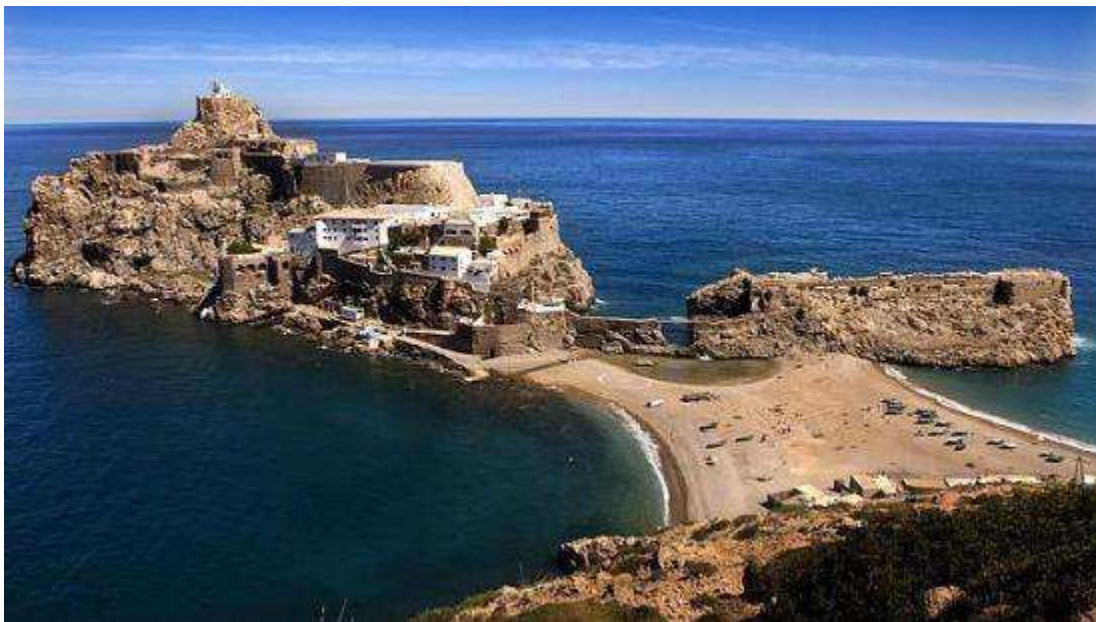
Selon W. Segura Gonzalez l'îlot tiendrait son nom *Perejil* (Persil) des grandes touffes de persil qui croissaient sur son sol ; cette plante, appelée aussi fenouil de mer, est le [Crithmum maritimum](#) des botanistes.

Rappel historique : l'histoire de l'îlot de Persil est étroitement liée à celle de l'enclave espagnole de Ceuta. Après la mort du roi du Portugal Sébastien 1^{er} en 1578, mort sans héritier, le Portugal et ses colonies reviennent à la couronne d'Espagne incluant Ceuta et l'îlot de Persil. La Grande-Bretagne s'empare de l'îlot en 1808 qui devient une dépendance de Gibraltar. Les anglais évacuent l'îlot en 1813 à la demande du roi d'Espagne, confirmée par le congrès de Vienne de 1815. En 1956, le Maroc obtient son indépendance, et celui-ci considère par conséquent que Persil se trouve dans les eaux territoriales marocaines, est redevenu marocain. Cet état de fait est resté en suspens jusqu'en 1992. A cette date, Ceuta et Melilla sont devenus des villes autonomes, mais aucune mention concernant cet îlot. L'Espagne et le Maroc se mettent d'accord pour qu'aucune présence militaire ou autorité civile, ainsi que tout symbole d'appartenance nationale, ne soient autorisés sur Persil. Mais le 10 juillet 2002, six membres des forces auxiliaires marocaines débarquent sur l'îlot pour y établir un poste d'observation dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de l'immigration clandestine. L'Espagne considère ce débarquement comme une invasion marocaine en territoire espagnol et lance le 17 juillet l'opération *Recuperar Soberanía* (appelée aussi « Opération Romeo Sierra ») ; elle envoie sur place plusieurs navires de guerre, six hélicoptères et 24 soldats des forces spéciales.

Devant l'immobilisme européen, l'Espagne demande la médiation américaine qui permet de rétablir le statut quo antérieur. Les six soldats marocains capturés (dont 1 blessé) sont relâchés.

Comme cet îlot est inhabité, aucune agence postale ancienne ou actuelle n'a fonctionné sur Persil : de ce fait pas de marque postale connue.

2. LA PRESQU'ILE DE PENON DE VELEZ DE LA GOMERA



Le Peñón de Vélez de la Gomera (ou rocher de Vélez de la Gomera, rocher de Badis ou simplement Badis pour les Marocains) est une presqu'île située sur la côte nord-africaine du Maroc, à 260 km à l'ouest de Melilla et à 117 km au sud-est de Ceuta. Elle est possession de l'Espagne depuis 1564, après avoir déjà été occupée entre 1508 et 1522, mais est revendiquée par le royaume du Maroc qui ne reconnaît pas la souveraineté espagnole.

Les militaires de la petite caserne du *Cuerpo de Regulares* de l'Armée de terre espagnole sont les seuls habitants de l'île. Elle n'est pas accessible actuellement aux civils.

D'une superficie de 1,9 hectare, d'une altitude maximale de 87 mètres, on la qualifie parfois de presqu'île car elle est actuellement reliée au continent par un étroit banc de sable de 85 mètres de long. Sur une carte postale de 1922, l'îlot était complètement séparé du continent.

Rappel historique : Badis était une ville située sur la côte face au rocher (*Peñón*) à l'embouchure de l'oued Bades. La ville s'est appelée Bades, elle correspond à la ville nommée Parietina dans l'Itinéraire d'Antonin. Elle est appelée ensuite Belis et Gomera. Ce dernier nom vient de la tribu berbère des Ghomaras .

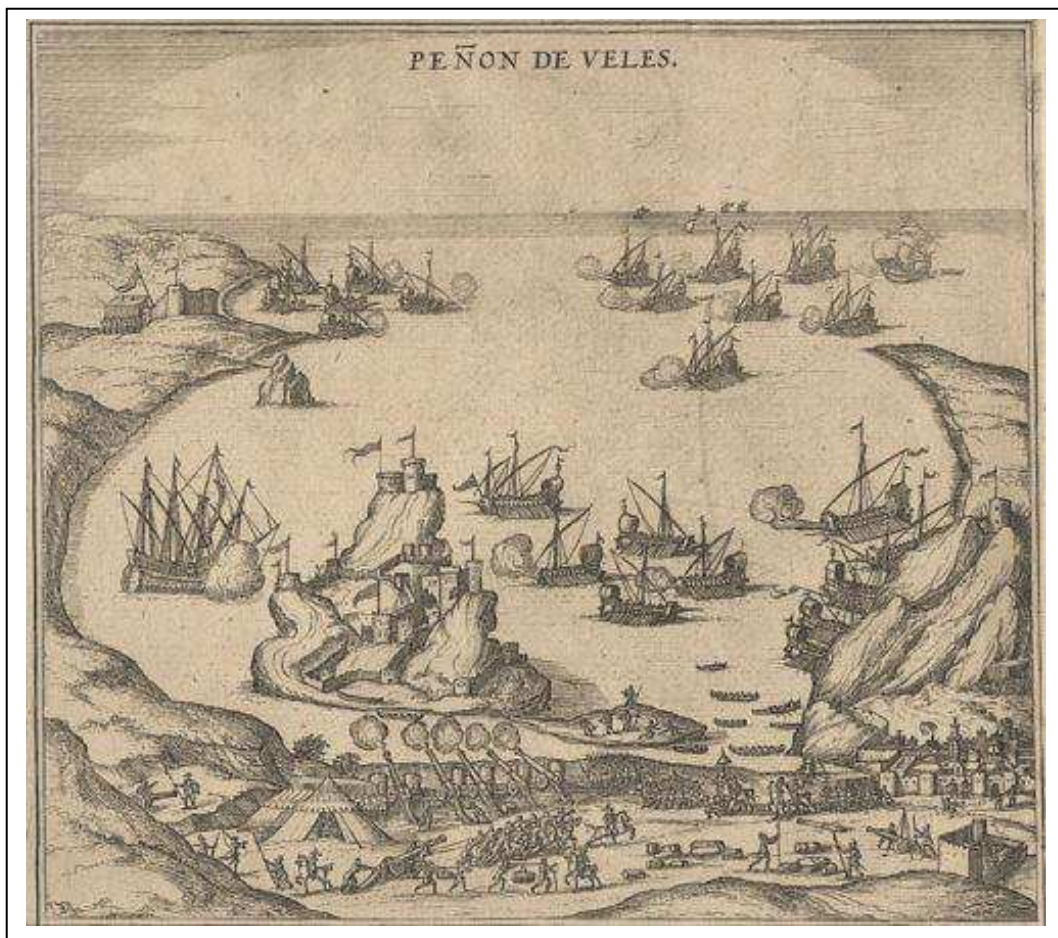
Au Moyen Âge, la région est boisée et fournit le bois d'œuvre nécessaire à la construction navale. En 1162, l'émir almohade Abd al-Moumen donne l'ordre de fortifier les côtes, il fait mettre en chantier cent navires dans les ports de Tanger, Ceuta, Badis et les autres ports du Rif.

Du XIV^e au XVI^e siècle, la ville de Badis était le débouché maritime de Fès. Dès 1415, le roi du Portugal Jean I^{er} dispute aux Castellans le contrôle des côtes de l'Afrique du Nord. En 1494, le traité de Tordesillas signé entre le roi Ferdinand II d'Aragon et la reine Isabelle I^{re} de Castille d'une part et le roi Jean II de Portugal d'autre part, laisse aux Portugais une entière liberté de manœuvre sur les côtes marocaines à l'ouest de Badis. Les Espagnols occupent Melilla en 1497 puis Badis.

En 1564, Philippe II roi d'Espagne est furieux contre les attaques des pirates turcs qui ont fait de Badis leur port d'attache. Ceux-ci venaient de pousser l'audace jusqu'à attaquer Valence. En septembre de cette même année, il lance une attaque contre la garnison de 150 turcs qui sont massacrés et la ville détruite. Au début du siècle, le rocher était habité par près de 400 personnes (bagnards compris) et comptait plusieurs commerces (on ne recensait pas moins de cinq cafés et échoppes).

Le Maghrebophila

Dans la matinée du 29 août 2012, quatre militants marocains du Comité National pour la libération de Ceuta et Melilla se sont infiltrés sur le rocher en brandissant des drapeaux marocains ; ils ont été tous arrêtés et libérés dans l'après-midi de la même journée.



Peñón de Vélez de la Gomera d'après une gravure de 1580 (Braun & Hogenberg)

Le Maghrebophila

Territoire militaire sous souveraineté espagnole, les seules marques postales originaires de cette presqu'île sont des marques de franchise militaire. Cependant nous avons vu quatre courriers en provenance de cette presqu'île espagnole avec un timbre à date civil datant de 1923 et de 1927. Le courrier, rare, est envoyé par les soldats stationnés sur place.



Entrée de la caserne militaire



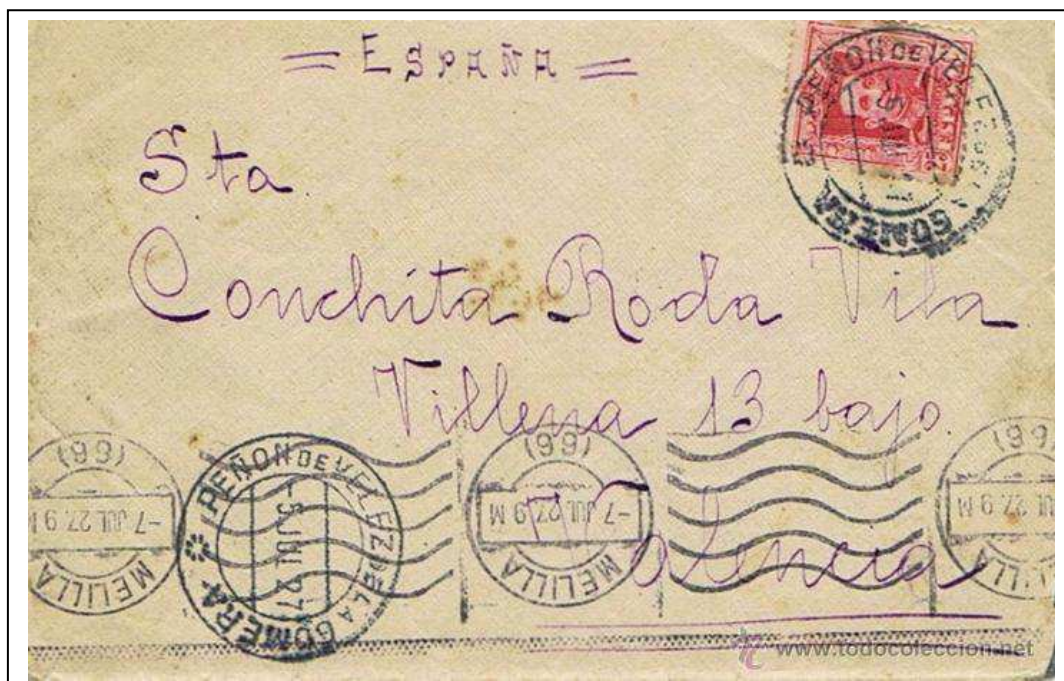
Arrivée du vapeur postal au Peñón de Velez de la Gomera



Lettre envoyée du Penon Velez de la Gomera pour Valence le 31 mai 1927



Timbre à date double cercle portant la légende PENON VELEZ DE LA GOMERA dans la couronne avec un astérisque en bas, le bloc dateur sur une ligne au centre entre deux lignes parallèles, le millésime à deux chiffres.



Lettre envoyée du Penon Velez de la Gomera pour Valence via Melilla le 5 juillet 1927



Fragment de lettre envoyé du Penon Velez de la Gomera (Malaga) pour Bilbao le 24 novembre 1924.
Cachet militaire de franchise : *Comandancia Militar / Correos / Franquicia*.
Griffe linéaire sur 3 lignes : *Certificado que no existe sellos de correos en Esta Plaza*.
(Coll. Brian Pitman)

Cette lettre émanant d'un militaire du Régiment d'Infanterie de Melilla a été envoyée de Penon Velez de la Gomera le 24 novembre 1924 pendant la guerre du Rif. Elle n'est pas affranchie, en raison d'une pénurie de timbres (comme l'indique la griffe linéaire). Mais on sait que les soldats bénéficiaient de la franchise postale pendant la guerre contre l'Emir Abdelkrim El Khattabi. Le timbre nous indique que le bureau de la Gomera dépend de Malaga.

Timbre à date double cercle portant la légende PENON DE LA GOMERA dans la couronne en haut et MALAGA entre parenthèses en bas, le bloc dateur sur une ligne au centre entre deux lignes parallèles, le millésime à deux chiffres.

« Le service postal, des voyageurs et du fret est assuré par un bateau à vapeur appartenant à la *Compañía Transmediterránea*, qui effectue un voyage hebdomadaire au départ de Melilla », explique une brochure militaire publiée il y a un demi-siècle.

3. L'île de Penon d'Alhucemas avec l'îlot de Mar et l'îlot de Tierra

Le Peñón de Alhucemas (rocher d'Alhucemas ou rocher d'Al Hoceïma), encore appelé par les Rifains du nord du Maroc « île de Nekkour », est une petite île méditerranéenne au large des côtes du Maroc, qui constitue une des cinq places encore sous souveraineté espagnole. Outre l'île elle-même, y sont rattachés deux îlots inoccupés : l'isla de Mar (« île de Mer ») et l'isla de Tierra (« île de Terre ») ; l'ensemble forme les îles Alhucemas. L'île est située à 800 m au large du Maroc, face à la ville d'Al Hoceïma (en espagnol Alhucemas, autrefois Villa Sanjurjo), à 155 km à l'est de Ceuta et 100 km à l'ouest de Melilla. Administrativement, l'île est rattachée à Melilla.

Le Peñón de Alhucemas est un rocher long de 170 m, large de 85 m haut de 27 m, avec une superficie de 15 ha. Il est situé à 800 m de la côte et est occupée par un fort, quelques maisons et une église construits à différentes époques.

Le Maghrebophila

L'île de Mer est un îlot plat, de 4 m de hauteur. L'île de Terre est une plateforme rocheuse haute de 11 m.

Rappel historique : La présence espagnole remonte à 1559 : plusieurs territoires furent concédés à l'Espagne par le sultan saâdien Moulay Abdallah al-Ghalib Billah, en échange d'une assistance contre les armées turques.

Le 28 août 1673, Charles II, roi d'Espagne, y envoya une garnison. La souveraineté espagnole a été permanente depuis lors.

Le Peñón durant la Guerre du Rif : les îles sont situées non loin des points d'atterrissage utilisés par la France et l'Espagne en 1925 pendant la Guerre du Rif. La souveraineté espagnole est contestée par le Maroc. Au début du siècle, le rocher était habité par près de 400 personnes (bagnards compris) et comptait de nombreux commerces.

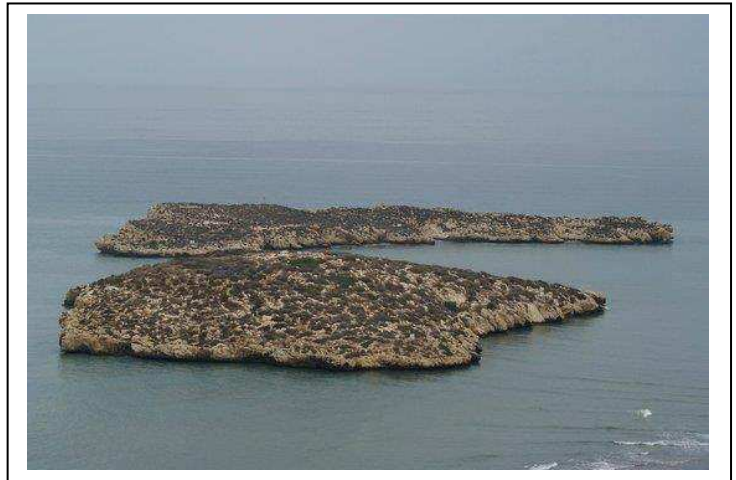
Proclamée colonie espagnole en 1885, son statut évoluera en 1956, où l'île rejoindra les places de souveraineté espagnole. Aujourd'hui, le fort accueille quelque 350 militaires.



Vue maritime du Penon d'Alhucemas au début du 20^{ème} siècle



Eglise du Penon d'Alhucemas vers 1925



Les deux îlots inhabités de Mar et de Tierra

4. L'île d'Alborán

Alborán (en arabe : al-burān) est une île espagnole située dans la mer Méditerranée qui se trouve à 57 km des côtes marocaines et à 84 km des côtes espagnoles.

L'îlot d'Alboran appartient à l'Espagne depuis 1540 qui, selon l'historiographie officielle espagnole, a été pris au corsaire ottoman Al Borani (d'où le nom de l'île) qui menaçait les côtes de la ville andalouse d'Almería.

Les coordonnées géographiques précises de l'île la situent à 92,6 kilomètres des côtes de la ville d'Almería, commune dont elle dépend sur le plan administratif.

Sa superficie est de 7,12 ha. L'île consiste en une plateforme culminant à 15 mètres. À 100 m au nord-est, se trouve l'îlot de la Nube.

L'île fut habitée par un détachement de l'armée espagnole, après que des pêcheurs soviétiques eurent tenté d'y établir une base pendant les années soixante.

Le débarquement y est toléré, après demande auprès de l'autorité militaire. On peut pêcher des langoustes aux alentours de l'île.

Actuellement, l'île héberge un détachement de 21 militaires. On y trouve aussi un phare, le phare d'Alborán. L'îlot a donné son nom à la mer d'Alboran.



5. Les îles Zaffarines : ile Isabelle II, ile du Congrès et ile du Roi Francisco

Les îles Zaffarines, îles Jaafarines ou îles Chafarines (en espagnol *islas Chafarinas*) sont un groupe de trois petites îles situées en mer d'Alboràn au large des côtes marocaines, à 3,3 km au large du village marocain de Ras El Ma (ancien Cabo de Agua) et à 46 km à l'est-sud-est de Melilla. Les Zaffarines sont l'un des territoires espagnols revendiqués par le Maroc, tout comme les villes de Ceuta et Melilla, les rochers de Vélez de la Gomera et d'Alhucemas. Les îles Zaffarines appartiennent à l'Espagne depuis 1848.

Rappels historiques : Des fouilles archéologiques effectuées dans les années cinquante sur l'îlot du Congrès ont mis à jour des outils et pointes de flèches datant de néolithique qui donnent à penser que les îles étaient déjà connues des navigateurs préhistoriques de la Méditerranée, ainsi que dans les temps historiques, des Phéniciens et Carthaginois, car ils sont inclus dans l'itinéraire Antonin sous le nom de « *Tria Insulae* ».

Le premier nom arabe connu des îles est « Yassair à Muluia » et seulement à la fin du Moyen Age, il a adopté son nom actuel dérivé de la tribu de la région Imazaguén connue sous le nom « Yaffarin ».

Le Maghrebophila

Après la conquête de Melilla par l'Espagne en 1497, et périodiquement XVIIe siècle de façon permanente, les îles ont été utilisées par la population de Melilla comme carrière de pierre et matériaux de construction.

Ils ont été officiellement occupés par l'Espagne le 6 janvier 1848 et la même année a été installé sur l'îlot Isabelle II une garnison de 650 soldats.

A la fin de XIXe siècle en plus de leur fonction militaire, ils ont été utilisés comme zone de quarantaine pour les navires d'immigrants qui sont venus d'Amérique et comme un lieu de convalescence pour les soldats blessés dans les accrochages avec le Maroc. A la fin du siècle, l'hôpital de l'îlot d'Isabelle II avait plus de 450 patients.

A partir de 1880 et jusqu'en 1898 a été utilisé comme une terre d'exil pour les partisans de l'indépendance de Cuba. A partir de 1927, les îles ont été progressivement abandonnées par la population civile qui a déménagé à la côte marocain, en particulier à Cabo de Agua (Ras el Ma), puis sous protectorat espagnol.



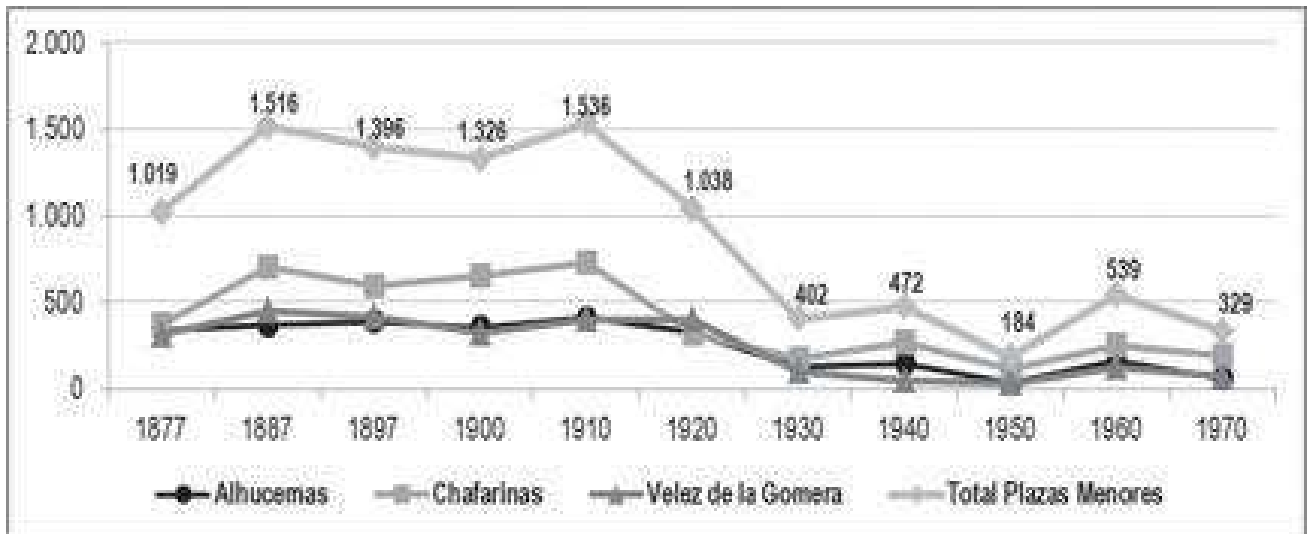
Les îles Zaffarines

Actuellement, les seuls habitants des îles sont sous l'autorité militaire de Melilla par hélicoptère, ainsi que la sécurité des eaux territoriales espagnoles, qui traite de l'application de l'arrêté royal 1115/82 du 17 Avril 1982 déclarant la réserve naturelle Chafarinas

La population a évolué en fonction de la période considérée. Elle a servi depuis le début de l'occupation de garnison militaire. Il existait plusieurs commerces dans l'île principale d'Isabelle II, ainsi que des services administratifs dont la poste et le télégraphe. L'île était reliée à l'Espagne par des câbles télégraphiques. Des liaisons régulières maritimes avec Melilla, Malaga et les autres îlots de la méditerranée sous souveraineté espagnole.

Actuellement les 200 habitants de l'archipel sont des militaires, et des garde-côtes espagnols. Le chiffre peut évoluer d'une année à une autre, mais cette population est essentiellement stationnée dans une caserne et quelques maisons situées sur l'île Isabelle II. Il peut y avoir quelques météorologues et scientifiques pour les recherches marines. Cet archipel dispose d'une surface marine protégée pour la faune de 262 hectares. L'archipel est riche sur le plan écologique : on compte plus de 180 espèces végétales, 12 espèces de reptiles, 90 espèces des oiseaux, 60 espèces des poissons, etc...

Le Maghrebophila



Population civile et militaire des différentes îles entre 1877 et 1970 (source INE)

Il s'agit de 3 îles d'une superficie totale de 52.5 hectares. Les trois îles ont été baptisées par l'armée espagnole :

- L'île de Congrès, est la plus grande avec une superficie de 22.5 hectares, 900 m de longueur, 500 m de largeur et 137 m d'altitude.
- L'île d'Isabelle II (15.9 hectares) est la seule habitée. Elle est située au milieu à un km de la première île et à 175 m de :
- l'île du Roi Francisco (12.7 hectares) qui sert de cimetière à l'archipel.



Ilet d'Isabelle II au début du 20^{ème} siècle

En 1865, une liaison maritime par vapeur fut établie avec 3 voyages mensuels (vapeur San José et San Agustín) qui faisaient l'itinéraire suivant : Málaga-Alborán- Melilla- Chafarinas- Melilla- Alborán - Alhucemas - Peñón de Vélez - Málaga.

Le Maghrebophila



La correspondance en provenance ou à destination des îles Zaffarines a toujours suivie un transport par voie maritime. Ils étaient reliés à Melilla et à l'Espagne avec une entrée par Malaga.



Liaison maritime des îles Chaffarines avec Melilla

Le Maghrebophila

Tout le personnel civil a progressivement quitté l'île dans les années 1970-80, remplacé par les militaires. La famille Osés a marqué l'histoire des Zaffarines pendant cinq générations, le dernier en titre Manuel Osés Ruiz, gardien du phare, a pris sa retraite en 1972. En février 1978, fermeture définitive du service télégraphique et des postes, dont le dernier directeur était Jacinto Lopez Tirado. Le service postal passe aux mains des militaires.



Les îles Zaffarines, l'île d'Isabelle II au centre est la seule habitée

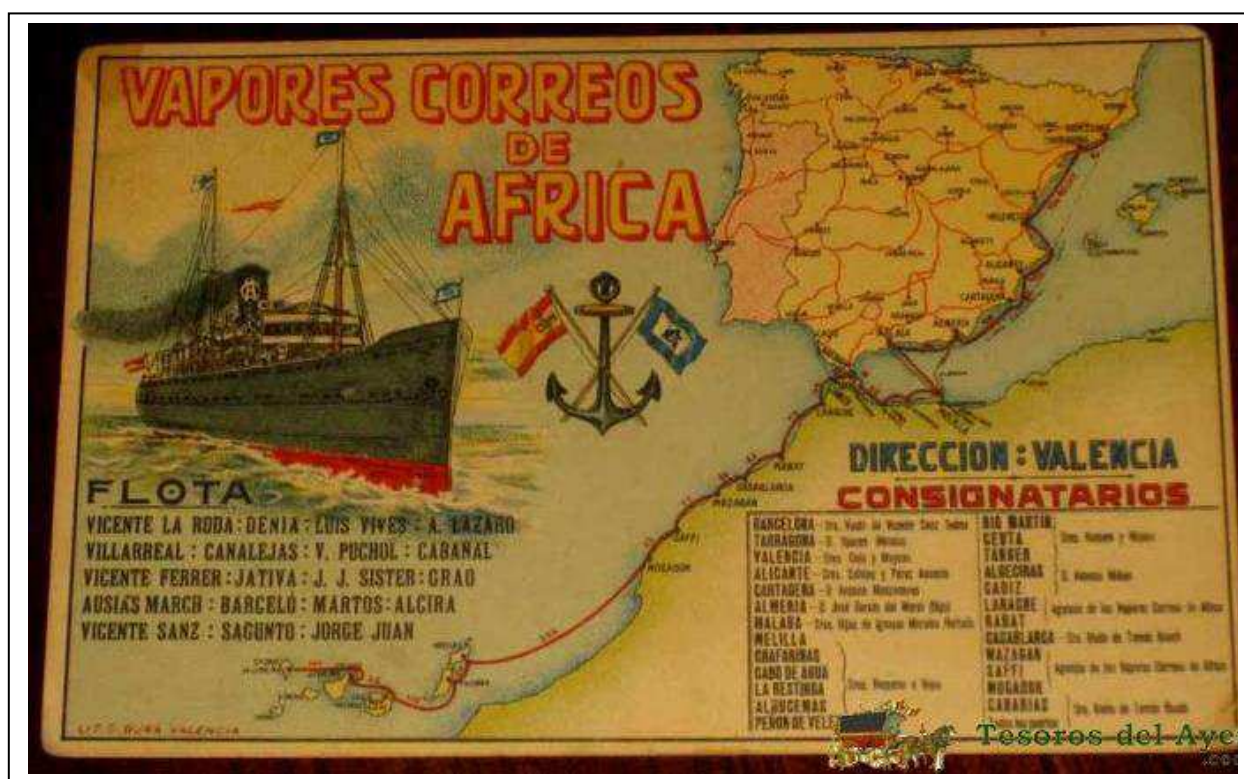


Eglise des îles Zaffarines. Elle fût restaurée en 1952. Une fête y fût organisée par le maire Francisco Marfil, en accueillant 300 personnes venant de Melilla à bord du Triana.

Le Maghrebophila



Ravitaillement en eau potable des îles Zaffarines par le vapeur espagnol Sevilla.



Vapeur postal desservant les ports de Mogador, Saffi, Mazagan, Casablanca, Rabat, Larache, Ceuta, Melilla, les îles Zaffarines, Alhucemas, Penon Velez de la Gomera.

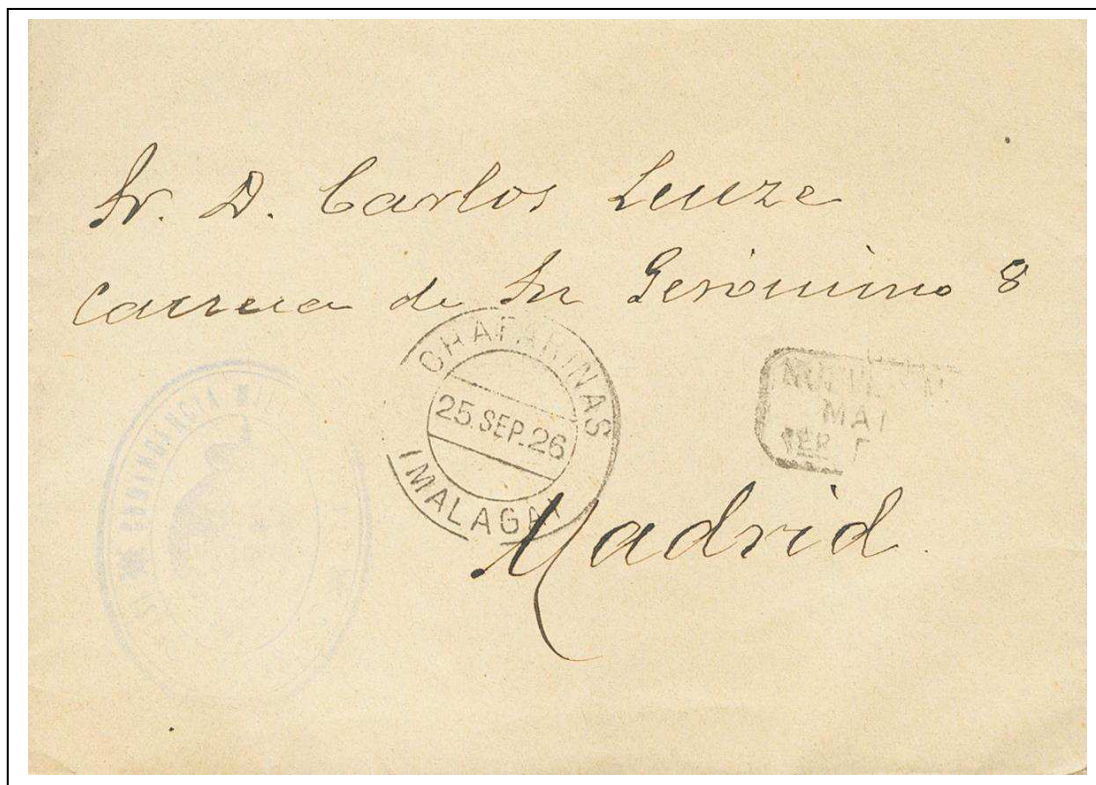
Le Maghrebophila

La marcophilie des îles Zaffarines suit celle des autres localités espagnoles du continent ou de celle de Melilla ou de Ceuta. Le service postal a dû débiter à la fin du 19^{ème} siècle. Le courrier est rare. Le bureau de poste a le statut de *carteria* (équivalent d'agence postale). Nous avons trouvé trois marques postales :

- Marque postale des recommandés, le classique rectangulaire : CERTIFICADO / date au milieu, millésime à 2 chiffres / CHAFARINAS

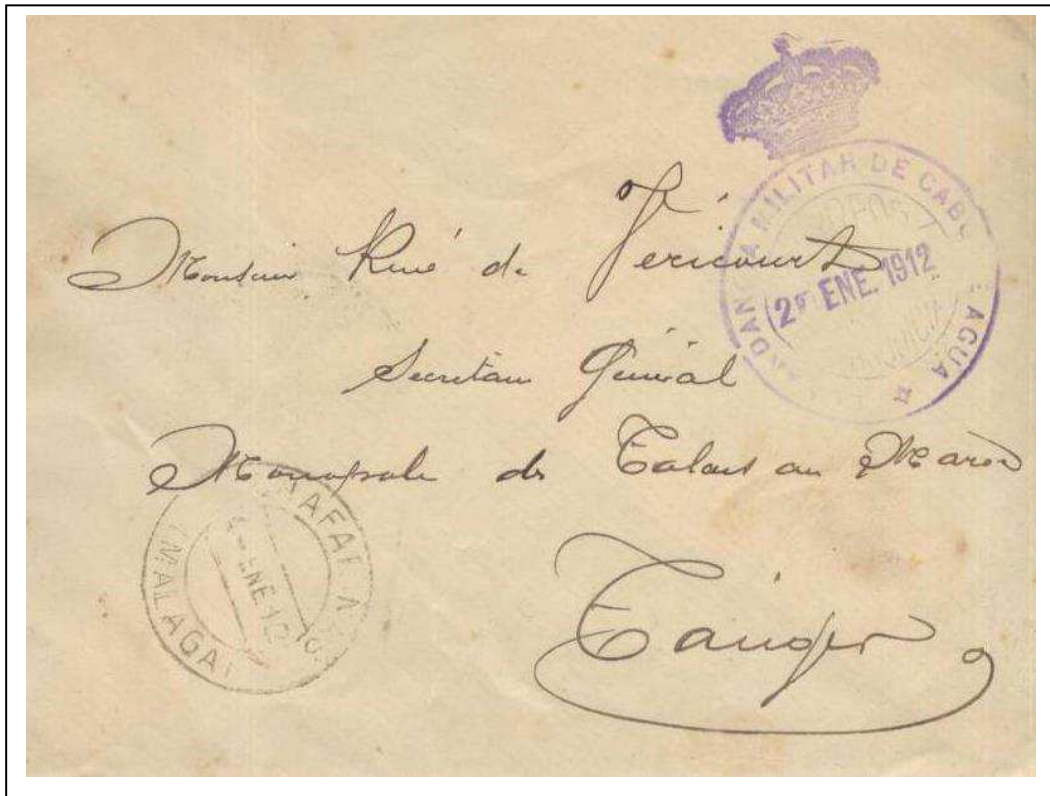


- Timbre à date double cercle : CHAFARINAS en haut et (MALAGA) en bas, la date au milieu entre deux traits le millésime à 2 chiffres. Ce TAD a été utilisé au moins entre 1912 et 1926. Voir les trois plis suivants :

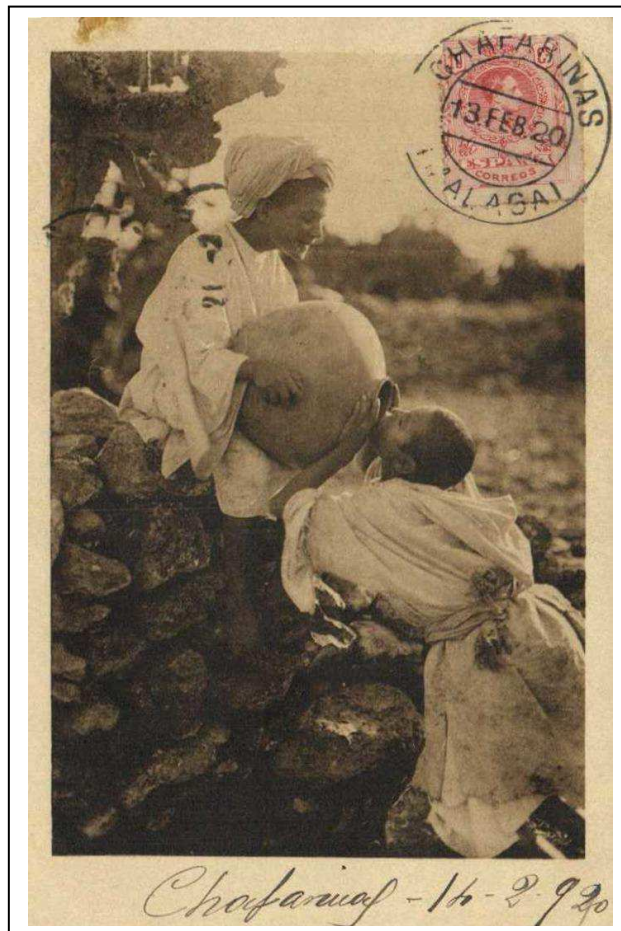


Lettre envoyée en franchise postale des îles Zaffarines pour Madrid le 25 septembre 1926. Marque de franchise frappe faible (en bas à gauche) en violet : COMANDANCIA MILITAR / ISLAS CHAFARINAS.

Le Maghrebophila



Lettre envoyée en franchise postale des îles Zaffarines pour Tanger le 2 janvier 1912.
Marque de franchise en violet : COMANDANCIA MILITAR / CABO DE AGUA.



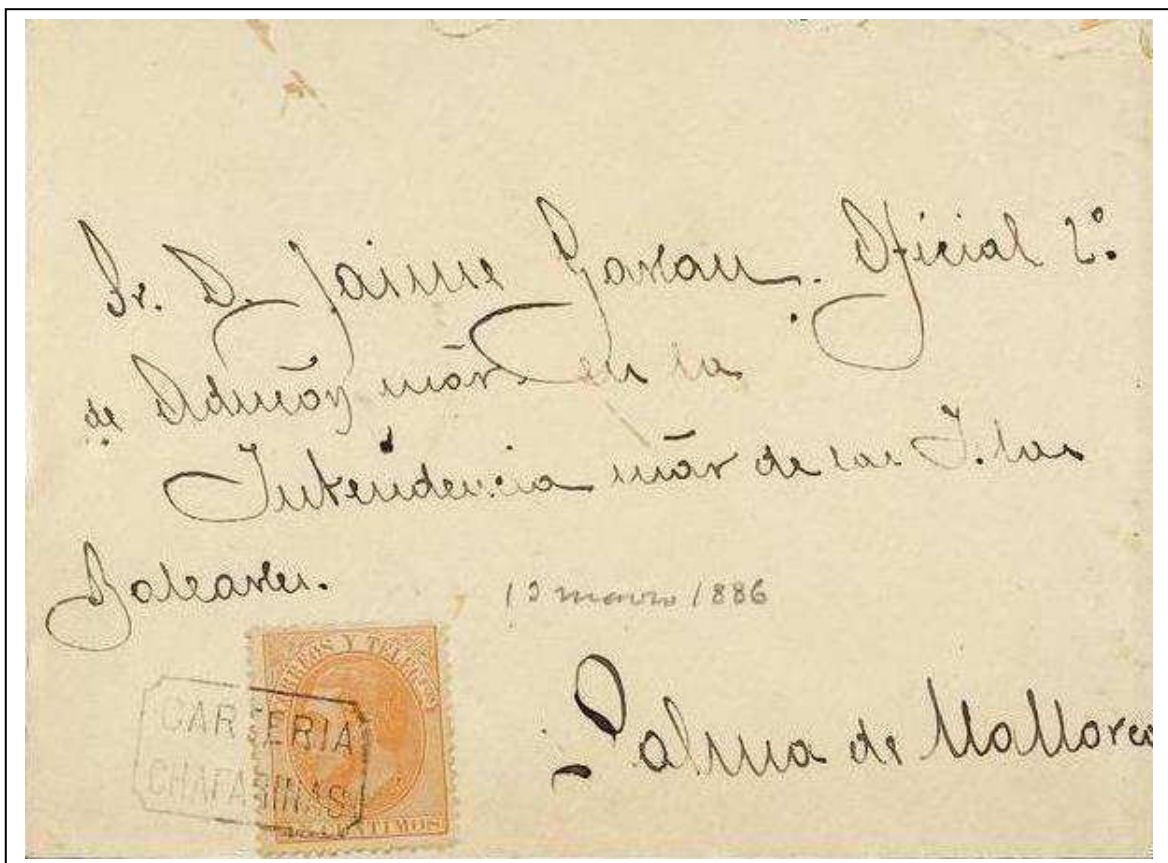
Carte postale envoyée des îles Zaffarines pour Béziers le 13 février 1920.
TAD civil identique aux 2 précédents.

Le Maghrebophila

- Marque postale sans date rectangulaire portant la légende sur 2 lignes : CARTERIA / CHAFARINAS ou MALAGA / CHAFARINAS. Frappe en violet et en noir.



Marque postale violette et noire sans date sur type Alphonse XIII : CARTERIA/ CHAFARINAS



Lettre envoyée des îles Zaffarines pour Palma de Majorque (îles Baléares) en 1886 (date manuscrite). Oblitération CARTERIA/ CHAFARINAS (en noir).

Le Maghrebophila



Carte-postale de Melilla affranchie et oblitérée avec un cachet militaire des îles Zaffarines .



Agrandissement du cachet.

Conclusion : Nous avons passé en revue toutes les îles sous souveraineté espagnole situées sur la côte septentrionale du Maroc, et qui sont toujours revendiquées par le gouvernement marocain. Leur histoire postale est très difficile à établir car il n'existe pas d'étude à ce sujet.

Nous rapportons quelques exemples de timbres à date rencontrés dans les sites de vente web et chez des marchands espagnols. La liste présentée est loin d'être exhaustive, mais elle apporte un petit éclairage de ce qui existe.